

DELÉMONT Les frères Nicolas et Claude Mertenat lancent la nouvelle marque horlogère Blancarré, qui se distingue par son design carré à la fois puissant et épuré.

L'envie de faire des montres autrement

PHILIPPE OUDOT

Carrée, sculpturale, aux lignes parfaites, aux angles vifs, sobre et épurée: la nouvelle Blancarré ne manque pas de caractère. Dévoilée hier à Delémont par ses pères Nicolas et Claude Mertenat, la nouvelle montre sort vraiment des sentiers battus. C'était d'ailleurs bien l'objectif de Nicolas, designer horloger depuis 20 ans, qui a notamment travaillé pour de grandes marques parisiennes et suisses – dont Omega ces dernières années: «Ce projet est la concrétisation d'un rêve. J'avais envie d'indépendance, de disposer d'un espace libre, de faire des montres à ma manière, autrement. Bref, de créer la montre que je rêvais de porter. Blancarré est cet aboutissement personnel», explique-t-il.

Pour Nicolas Mertenat, ce projet concrétise non seulement un état d'esprit, une vision personnelle de l'horlogerie, mais il marque aussi une rupture. Rupture d'abord dans sa trajectoire personnelle, rupture par rapport à l'esthétique traditionnelle de la montre, avec une pièce sculpturale carrée, rupture enfin au niveau de sa distribution.

Hors des circuits

En effet, la marque ne se trouvera pas dans les traditionnels magasins d'horlogerie. «Nous voulons établir un nouveau rapport avec la clientèle, un rapport de proximité», détaille Nicolas Mertenat. Un choix, mais aussi une nécessité dans un marché horloger aujourd'hui complètement saturé, où il aurait été quasi impossible d'entrer dans le réseau de distribution habituel. «Voilà pourquoi nous voulons aller à la rencontre du public au travers d'événements organisés dans un cadre différent – des boutiques de mode, des galeries d'art et autres concept stores. Dans ces boutiques éphémères, le public pourra voir et essayer les montres.»



Blancarré, un design affirmé, qui ne laisse pas indifférent. SP

La première rencontre avec le public se tient ce week-end à Delémont. D'autres suivront en Suisse romande (Genève, Lausanne, puis Moutier le 16 juin).

Une affaire de famille

En parallèle, la marque veut aussi s'adapter aux nouveaux modes de consommation du public, en ouvrant une boutique virtuelle. «Les gens sont de plus en plus nombreux à faire leurs achats en ligne. Notre boutique virtuelle va leur permettre de découvrir nos produits, et de passer directement commande.»

Pour réaliser son rêve, Nicolas a pu compter sur l'appui de son frère Claude, propriétaire d'une fiduciaire à Delémont, qui l'a épaulé et soutenu dans son projet et s'est aussi beaucoup impliqué dans sa réalisation. Un partenariat qui allait de soi pour ces deux frères issus d'une fratrie... de triplés! «Nous avons toujours voulu partager un projet en mettant en avant nos compétences et nos valeurs. Blancarré marque cet aboutissement.»

Passionné par l'art en général et la sculpture en particulier, Nico-

Objectif ambitieux

MADE IN JURA La collection Blancarré a une très forte identité locale: plus de 85% des composants de la montre sont fabriqués dans la région jurassienne. Le mouvement mécanique vient de la maison Soprod, aux Reussilles, et la montre est produite par la société Blanchefontaine SA, à Bonfol, avec la collaboration de nombreux sous-traitants. Comme le précise Nicolas Mertenat, «le mouvement mécanique à remontage automatique est doté de deux complications utiles: une grande date à 12h, et un deuxième fuseau horaire à 6h».

SIX VARIANTES Le boîtier carré, aux surfaces plates et aux angles vifs, mesure 37 mm de côté, pour 11 mm d'épaisseur, ce qui en fait un objet sculptural. La montre allie les matériaux nobles et contemporains, comme le titane, la céramique et le caoutchouc. La collection se décline en six variantes, avec lunette en titane gris ou noir mat, ou en céramique noire ou blanche. «En fonction des matériaux choisis et de leur exécution, les proportions de la montre semblent différentes», observe Nicolas Mertenat. Les pièces en titane noir ont un caractère plus sportif, plus technique, alors que la céramique, blanche en particulier, peut aussi séduire une clientèle féminine. La gamme de prix varie dans une fourchette allant de 4600 fr. pour la pièce en titane gris mat à 5700 fr. pour celles avec la lunette en céramique. Et de préciser que les premières pièces de ce garde-temps seront disponibles en juin.

Comme le souligne Nicolas Mertenat, le produit vise une clientèle qui apprécie la création, les produits design, les accessoires de luxe. Une clientèle urbaine – mais pas seulement –, en témoigne l'intérêt déjà suscité par la démarche de Blancarré dans le Jura. Les premiers garde-temps seront disponibles en juin. Les deux frères se sont fixé un objectif ambitieux pour leur première année: «Nous espérons écouler quelques centaines de pièces». **POU-RÉD**

las Mertenat n'a pas choisi le nom Blancarré au hasard: «Il fait référence au «white cube», c'est-à-dire à l'espace neutre et blanc mis à disposition des artistes pour exposer leurs créations dans les galeries». L'esthétique de ce garde-temps est inspirée de l'art minimal et de ses sculptures cubiques. La montre est conçue comme une pièce architecturale, dont les éléments s'imbriquent comme un puzzle. Le boîtier se compose de différents éléments qui se superposent, s'ajustent et sont assemblés au moyen de vis.

«Ce concept a plusieurs avantages. Il permet d'abord de modifier l'esthétique des montres, en variant les matières et les couleurs, tout en gardant une grande unité. Ensuite, il est très pratique au niveau du SAV (service après-vente), puisqu'il permet de changer facilement un élément.» Mais ce concept a aussi des contraintes, car il exige une grande précision au niveau de la fabrication. **POU-RÉD**

Première rencontre avec le public ce vendredi de 15 à 19h et samedi de 10 à 18h à la Galerie Farb, à Delémont

FESTIVAL Milo Manara, présidera Delémont'BD

Après une première édition 2015 présidée par Zep, Delémont'BD, le nouveau rendez-vous suisse dédié à la bande dessinée, proposera, du 10 au 12 juin, sa deuxième édition, en plein cœur de la vieille ville.

Regard féminin

Emmenée par l'Italien Milo Manara, elle réunira, hormis une exposition d'envergure consacrée à ce maître de la bande dessinée érotique et historique, neuf autres expositions, dont trois consacrées à la jeunesse (Paola Crusoé, L'aventure Malabar® et The Kinky & Cosy Experience) et quatre à des créateurs suisses (Hannes Binder, Pitch Comment et Camille Rebetez «les Indociles», Mara et les dessinateurs du satirique «Vigousse»).

Un regard sur le genre féminin et masculin dans la bande dessinée ainsi qu'une reproduction grand format de la fresque de Joe Sacco sur le premier jour de la bataille de la Somme compléteront le programme.

Quarante auteurs

Quarante auteurs de Suisse, de Belgique, de France, d'Italie, du Québec, de la Pologne et de l'Argentine, seront au rendez-vous pour des dédicaces ainsi que 60 rencontres, concerts dessinés et performances de dessin. Notons encore l'offre d'un espace jeunesse, de projections et de 10 expositions «off» ainsi que la présence exceptionnelle de deux galeries suisses spécialisées en planches et objets BD.

La fête, mise sur pied au cœur de la vieille ville de Delémont, se prolongera jusqu'au bout de la nuit avec deux soirées de concerts et sets-DJ sous les étoiles.

RED - COMM

Programme détaillé sur www.delemontbd.ch